

« Un homme ébranlé »

Claude, l'« homme ébranlé » de cinquante ans, est condamné par un cancer du poumon. Il mène avec sa femme une vie de plus en plus étouffante dans une banlieue où la violence commence à prendre le dessus. Cependant, Claude décide un jour de vouloir rencontrer Gaël, son fils né d'une précédente femme, maintenant âgé de onze ans. Sa compagne et lui accepteront alors de garder le garçon quelques jours chez eux pendant l'absence de sa mère, Jovana. La présence de l'enfant va bouleverser le quotidien du couple et Simone, d'abord contente de pouvoir accueillir un peu de chaleur et de vie dans sa maison, sera vite déçue par le comportement agaçant de Gaël. Cette situation dépassera ses limites lors de la fugue du garçon, qui essaye d'échapper à cette ambiance insoutenable, pour retrouver sa mère.

Pascale Kramer réussit très bien à créer cette atmosphère glauque. En utilisant un style sobre avec un vocabulaire simple, direct et incisif elle nous décrit les différents thèmes de ce livre avec beaucoup de sensibilité. Le manque de dialogue et de longues descriptions nous font plonger dans des situations pleines de malaise et de non-dits. Cela devient assez lourd mais cela donne en même temps un aspect plus réaliste à l'histoire ; en effet on assiste à une description plus intime et sincère des situations que des paroles n'auraient pu formuler. Ces longs silences nous montrent aussi l'importance des regards et des gestes, et à quel point le langage du corps en dit beaucoup sur nous et nos souffrances physiques ou morales.

Les personnages sont décrits avec un incroyable réalisme. Pascale Kramer ne se gêne pas d'écrire tous les aspects négatifs qui ressortent des personnages ; Claude qui commence à vomir partout et dont le caractère devient insupportable, Simone dont le seul espoir est la mort rapide de son mari et Gaël, le gros garçon qui mange sans cesse des bonbons mais qui ne montre jamais de volonté à s'adapter à cette situation « familiale » difficile. Cependant, il faut ajouter que ces descriptions si négatives nous rendent l'identification aux différents personnages et situations plus difficile car nous voyons peu de gens sous un angle pareil.

Les relations entre les différents protagonistes sont également un sujet important et bien traité par l'écrivain. En effet, elle développe beaucoup l'influence du cancer sur l'évolution des liens entre les personnages. Prenons comme exemple Simone et Claude ; pendant des années ils ont vécu dans un certain amour. Mais avec l'arrivée du cancer, tout a changé. Claude ne supporte plus que Simone le touche et elle ne supporte pas le nouveau Claude qu'il est entrain de devenir, avec ce caractère épouvantable et ce physique de futur mort. Certes, elle arrive encore à ressentir une sorte d'affection pendant de petits instants, mais ce sentiment est plus lié à la pitié. Un exemple se trouve à la page 94 du livre, quand Claude rentre d'une chimiothérapie :

« Sa chemise saumon collait à ses os ; les auréoles sombres de ses mamelons faisaient comme un second regard étonné dans la transparence du tissu mouillé. Il avait pris la pluie ou tenté d'y soulager l'écoëurement dont ses traits restaient hébétés. Ses vêtements sentaient légèrement la diarrhée, comprit Simone au tragique inouï de sa voix lui disant qu'il ne déjeunerait pas. Elle resta à lui sourire, incrédule et émue qu'il faille tant d'humiliation pour être capable de se pardonner. »

Dans cet extrait nous remarquons très bien la dégradation de l'affection, de l'amour, qui se transforme en dégoût à cause du cancer.

Pour finir, je tiens encore à souligner une chose ; certes l'histoire est très glauque, longue et pénible à terminer – et la fin, n'est pas une réelle fin car Claude continue à vivre – mais Pascale Kramer n'aurait pas mieux pu nous décrire la maladie du cancer : une interminable souffrance.

Nadine Hefti

Gymnase d'Yverdon

2M2